



Pratiques de communication dans la cérémonie du mariage coutumier chez les Bambagani Babindji du Kasai Central, R.D. Congo

 Robert KAMAMBA wa KAMAMBA*

*Chef de Taux à l'UPN/Kinshasa – R.D. Congo

Résumé

A l'instant des autres peuples, les Bambagani connus sous l'appellation des « Babindji » de Kazumba, communiquent lors de la cérémonie du mariage coutumier. Cet aspect de la communication culturelle nous a attiré au plus haut point.

Après analyse, nos hypothèses s'en trouvent librement confirmées.

Mots clés : communication, cérémonie, mariage

Abstract

As other people, the Bambagani called normally 'Babindji' of Kazumba, communicate while they are marking weddings. That's our deep interest

After analysis, we have found out that our suppositions have been confirmed.

Key words : communication, ceremony, marriage

Introduction

La présente rédaction porte sur des *Pratiques de communication dans la cérémonie de mariage traditionnel des Bambagani Babindji de la RDC Congo*. Les Bambagani sont communément connus sous l'appellation des « Babindji ». Il s'agit précisément des Babindji habitant les trois secteurs du Territoire de Kazumba à savoir, Mboie, Kavula, Tshitadi, situés dans la province du Kasai Central. La mentalité comportementale et la manière d'interagir propres aux Bambagani ont attiré notre particulière attention.

La communication s'avère un comportement qu'on trouve dans toute société mieux chez tout être humain.

En effet, en tant que telle, elle s'impose à tout le monde. Elle insinue l'idée de relation, d'échange.

Le comportement, écrit P. Watzlawick et al. (1979, pp. 45-46), n'a pas de contraire. Il n'y a pas de « no-comportement (...), on ne peut pas ne pas avoir de comportement (...), tout comportement a la valeur d'un message, c'est-à-dire, qu'il est une communication. Pour ce communicologue, tout a la valeur de message, qu'on le veuille ou non, on ne peut pas ne pas communiquer ». Cette métacommunication stipule que depuis la nuit des temps, l'homme communique.

Il est un être communiquant toujours et partout. Car ne pas communiquer c'est toujours communiquer. A cet effet, un individu qui ne répond pas à une question lui posée, communique d'une certaine manière. Il exprime soit son refus, soit son mépris, soit enfin son désintéressement tous azimuts.

Aussi affirmons-nous que le peuple mbagani bindji communique durant le processus du mariage traditionnel. Celui-ci reste un phénomène social et culturel extrêmement intéressant dans la mesure où il demeure la seule voie commune et digne par laquelle s'opère la reproduction du genre humain.

Voulant nous appesantir sur une étape matrimoniale qu'est la cérémonie de mariage traditionnel, nous avons formulé notre question du départ comme suit :

« En quoi la cérémonie de mariage est-elle un espace communicationnel ? Et de fil en aiguille, nous nous sommes posé comme question spécifique, l'interrogation suivante : « quelles sont les modalités de communication que recèle la scène de mariage chez les Bambagani ? Nous affirmons avec M. Muluma (2003, p 35) que la formation du problème de notre étude est d'une importance capitale au point de se réduire en une série des questions formulées en termes concrets par rapport à une idée générale qui lance la recherche

La problématique étant posée, nous postulons en guise d'hypothèses que la cérémonie de mariage constituerait un espace de communication tant qu'il s'y tisse des relations d'interaction entre les partenaires de communication en coprésence. En outre, ces interactions sont de l'ordre verbal (discours, parole...) et de l'ordre non verbal (gestes, attitudes...), le tout reposant sur la sémantique du cadre.

L'intérêt réside en ce que l'on ne recherche pas les causes des actions ou des phénomènes, mais en leur description. C'est une contribution à l'anthropologie de la communication.

Généralité sur les pratiques de communication

Théories référentielles communicationnelles

Pour l'explication de notre sujet, et son insertion dans la communauté scientifique, nous jugeons utile d'employer la pragmatique interactionniste et systémique de Palo Alto et l'approche rituelle de D. Lemaire.

Dans la pragmatique interactionniste et systémique, tout se passe selon les règles c'est-à-dire selon les contraintes qui régissent les actions.

En effet, dans une interaction, une unité d'action produite par un sujet A agit comme stimulus d'une unité de réponse chez un autre sujet B et vice-versa. Cette théorie repose sur le principe d'interaction, de totalité et rétroaction. Chaque fois que l'entremetteur de la famille hôte prend la parole, il construit un déclencheur (un stimulus) de la prise de la parole de l'entremetteur de la famille visiteuse, celle du futur époux. Autrement dit, à chaque action, il y a réaction : les partenaires de communication interagissent selon les us et coutumes ou selon les paradoxes, en conformité avec le système.

Dans l'approche rituelle de D. Lemaire, il s'agit de la ritualisation de la communication sociale. Le fonctionnement de cette théorie sont : - Enoncés mensongers : salut, on va maintenant commencer (...) et pourtant, on a salué les visiteurs à leur arrivés. On les a même installés, c'est que l'on a déjà commencé, - Début transfert de la hiérarchie : on ne va pas traîner, on avait tout dit la fois dernière (...) Or, l'on sait pertinemment bien que la cérémonie de mariage traîne, dure longtemps, et qu'au cours de cette solennité, beaucoup des choses vont se dire.

Si l'on avait tout dit, on n'aurait pas prononcé un mot durant cette circonstance,- Pratique des détournements (mise en œuvre d'outils linguistiques, énoncés agnostiques, incantation récurrentes).

Elucidation des concepts fondamentaux

Il nous semble suffisamment opportun de circonscrire quelques concepts clés qui constituent le socle de notre production : communication, cérémonie, mariage. Il est question de fournir d'abord un éclairage sémantique théorique de ces notions et ensuite leur opérationnalisation.

Acceptions théoriques

Communication

La communication reste l'un des plus polysémiques concepts. Etymologiquement, la communication dérive du latin *communicatio* et signifie action de transmettre quelque chose, échange d'idée, de messages et de sentiments.

La communication s'entend comme un processus social intégrant de multiples modes de comportement : la parole, le geste, le regard, l'espace individuel, etc.

Pour Abraham Moles (1998), la communication est une action de faire participer un organisme ou un système situé d'un point donné R aux expériences et aux stimuli de l'environnement d'un autre individu ou système situé en autre lieu ou à une autre époque et en utilisant les éléments de connaissance qu'ils ont en commun.

Quant à nous, nous appuyons A. Mucchielli qui note que dès qu'il y a relation, il y a communication.

Cérémonie

La cérémonie peut se définir comme une forme extérieure de solennité accordée à un événement, à un acte important de la vie sociale.

Arnold van Gennep souligne que la vie individuelle, quel que soit le type de société, consiste à passer successivement d'un âge à un autre et cela à travers de rites d'apprentissages qui constituent des « cérémonies ».

Nous pensons que la cérémonie est un acte ou phénomène codifié ou affectif se déroulant avec solennité.

Mariage

Le concept de mariage provient du verbe latin « maritare », issu de maritus, dérivant de « mas », maris signifiant le mâle. L'adjectif qui lui correspond « matrimonial » émane du substantif latin « matrimonium » qui dérive de *mater*, la mère et qui veut dire le mariage.

Le mariage est l'acte civil, public et solennel par lequel un homme et une femme qui ne se sont engagés ni l'un ni l'autre dans les liens d'un précédent mariage enregistré, établissent entre eux une union légale et durable dont les conditions de formation, les effets et la dissolution sont déterminés par la loi.

Dekkeas résume le mariage comme une union conclue entre un homme et une femme en vue d'établir entre eux une communauté d'existence que la loi sanctionne et qu'ils ne peuvent rompre à leur gré.

Le mariage coutumier ou traditionnel est celui qui constate selon les uns et les coutumes.

Opérationnalisation

Opérationnaliser un concept clé c'est le définir en le décrivant avec des indicateurs afin de pouvoir le mesurer et invalider ou valider les hypothèses de recherche.

Tableau 1. Concept de Communication

Concept	Dimensions	Indicateurs
Communication (Verbale)	Eléments linguistiques	Mot, phrase, parémie, discours, parole
Communication (non verbale)	Eléments non linguistiques - Proxémique - Kinésique	Espace occupé par les Acteurs (inter actants) regard, attitude, gestes...
	Paralangage	Chant, danse, début, soufflement, intonation

Source : nous-même

Tableau 2. Concept de Cérémonie

Concept	Dimensions	Introductions
Cérémonie	Principaux acteurs	: Chef du client, père, parents, fiancé
	Acteurs intermédiaires	: modérateur, cérémoniaire
	Acteurs secondaires	entremetteur, public
	Circonstance	Mariage
	Canal	Cérémonie publique
	Code	Le Bimbagani (langage parémiologie, danse, musique)

Source : Nous-même

Tableau 3. Concept de mariage

Concept	Dimension	Introduction
Mariage	Acteurs	Parents Fiancé Entremetteur public
	Message	Harmonie, perpétuation de la culture et de l'espèce humaine
	contexte	Culture

Source : nous-même

Méthodologie

Cadre de recherche

Pour mener notre nacelle à bon port, nous avons recouru à certaines méthodes (ethnographie) et techniques (documentation, observation, enquête).

Collecte des données

Nos données étant qualitatives, notre dévolu est tombé sur le schème compréhensif de M. Charmillot et al. (2003, p.193). L'approche par la compréhension vise à reconstruire le monde des significations de l'action et des pensées pour les acteurs considérés.

C'est l'explicitation des significations des expressions dans ce monde des acteurs qui constitue la compréhension.

En outre, nous nous sommes également référés à l'ethnographie. La méthode ethnographique consiste en le contact avec une communauté donnée, c'est-à-dire en la descente sur terrain, attention portée à des événements modérés de la vie courante. Cette méthode, dit A. Mucchielli (1996, p.15), tend vers le descriptif.

Quant aux techniques, nous nous sommes focalisés sur les techniques de collecte des données (documentation, observation...) et sur celles d'analyse, notamment l'analyse sémiologique et l'analyse structurale qui ont aidé à la description et à la classification des données.

Etat de lieux et résultats attendus

Rituel de la cérémonie matrimoniale

Le rituel de la cérémonie de mariage revient aux diverses séquences qu'offre la scène matrimoniale. Il s'agit de la structuration même de l'espace de communication comprenant l'introduction, le développement et la conclusion.

L'introduction se rapporte à l'entrée. C'est le début de la cérémonie. Le développement consiste en le déroulement de la palabre. Et la conclusion est faite de la célébration du

mariage, suivie plus tard du transfert de l'épouse au toit conjugal. Ces trois moments correspondent au schéma actantiel de toute la vie humaine.

Introduction de la cérémonie (incipit)

C'est l'entrée dans le vif du sujet. L'introduction comprend l'accueil et la présentation des membres de deux familles.

- Accueil

Mise en place terminée, le porte-parole ou l'entremetteur de la famille de la fille brise le silence. Il attire l'attention des participants en frappant les mains à plusieurs reprises. Toujours debout, il s'octroie la parole en lançant par trois fois « Mokwanieawe » salut. L'assemblée répond « Yela Yowa » salut. Ces salutations marquent l'accueil des visiteurs, qui sera suivi de mot de bienvenu : « Tusankela mua nuiyela, tumumomella mu bubanz' luitu, tuanganga. Yeghajeni ba nganganga », ce qui signifie : nous sommes heureux de vous recevoir chez nous. Merci à vous, portez-vous en bonne santé.

- Présentation des membres de familles

L'entremetteur de la famille de la femme décline brièvement son identité en sa qualité de cérémoniaire et de représentant du chef de clan ou père de la fiancée. Il présente la famille de la future épouse. Son collègue de la famille du futur époux fait de même en présentant sa suite.

1.2. Développement de la cérémonie

C'est l'étape du déroulement de la palabre comportant les interactions à proprement parler et l'échange des biens. Cette séquence renferme la remise de la dot par la famille visiteuse et sa réception par la famille hôte.

- Remise de la dot

Le versement de la dot est précédé de quelques interactions entre les deux familles par le biais de leurs entremetteurs respectifs. Tout s'ouvre par un adage émis par le représentant de la famille qui reçoit : « tunghaanana tumonuanel » les participants répondent : « katuadi maji », ce qui veut dire « qu'il est agréable pour les frères de se retrouver ensemble » puis, il poursuit : « bashi tat, bashi mama, baghalengi, bitu tudi biboyi, amu mua nutumonuanga, tusuengadjeni monundele » (mesdames, messieurs, quant à nous, vous le voyez bien, nous sommes bien portants, dites-nous l'objet de votre visite).

L'entremetteur des visiteurs se ressaisit : « mughalengi, katushi bawigha bibuashiwo. Tuiyel' ibilewu, tusongwanga mwana wu. Bilewu abi, bidi gha ciata » (monsieur, nous ne sommes pas mains bredouilles, nous avons apporté la dot, nous épousons votre fille. Voici la dot, c'est sur la natte.

Son collègue se tourne vers ceux qui lui ont donné mandat. Il leur demande s'ils voient les biens déposés devant eux, la réponse est affirmative. Il déclare qu'il voit les valeurs dotales et il appelle la fiancée.

- Réception de la dot

Si la fille consent, elle ramasse un bien et le remet symboliquement au chef du clan. Après concertation avec les responsables de la fiancée, l'entremetteur revient à la charge : nadjela, kishedile ghughuta. Bilewu biawu biaulekela bidi bighegha, popasa, (j'ai mangé, cependant, je ne suis pas rassasié, la dot versée est insignifiante, ajoute). Son collègue riposte : « nuyela mua ghoghule ».

Iba ndzembu, mucici ghudi ghumiewu ndji wenda diagha mughoyi, (j'ai suivi tes propos vache que c'est le laton qu'est en mais qui tue le serpent, il poursuit « ghudibaghu nghu dila, gaghuata ndzala ndzeyi kuaghafuna (le mariage est un champ, si tu éprouves la fin, tu t'y rends pour la cueillette) et son interlocuteur cède : « tudi batu bamushana ».

Tuake bilewu biawu (nous sommes tous un seul homme). Nous acceptons votre dot). Si la chèvre de l'interdit (kambiji ghu buyanga) se trouve parmi les valeurs données, le mariage est conclu.

Conclusion de palabre (Excipit)

Si la chèvre de l'interdit (kambiji ghu buyanga) se trouve parmi les valeurs données, le mariage est conclu.

La fin de la cérémonie est constituée de la célébration du mariage. Une fois la dot acceptée, le mariage se célèbre sur place en famille : chants, danse, repas, cris, etc. La famille hôte offre un banquet et le vin de mariage.

On chante, on danse et on boit. On crie que X a épousé Y. Ce festin est le rite de la célébration du mariage. Il s'en suivra le transfert de l'épouse à la case conjugale.

Ce sont là des résultats attendus.

Analyse des modalités de communication

De la lecture des modalités de communication, il ressort que deux formes de communication se dévoilent : la communication verbale et la communication non verbale. Or, la communication non-verbale inclut la communication para verbale. Dans la typologie, l'on parlera de la communication de masse, communication groupale, communication interpersonnelle, communication intrapersonnelle, communication sociale, communication juridique, etc.

Tableau 4 : Variable de communication

Communication Verbale	Parole, discours, adage (parémie) Actes de langage, de liste des biens (écriture), etc.
Communication non verbale	Valeurs dotales : argents, objets à valeur communicative : chèvre, poule, allumette, tabac, etc.
Proxémique :	Occupation de l'espace physique par les partenaires de la communion
	Les deux familles se mettent respectivement en demi-cercle
Kinésique :	Regards, gestes, musiques, mouvement
Para langue :	Chants, sifflement, cris, etc.

Source : nous-même, tableau élaboré à partir des données recueillies sur terrain.

Sémantique du cadre

La sémantique du cadre s'avère métalangage. Elle veut que chaque élément de la scène renvoie à un message cadre caché et se situant dans l'engouement social et culturel.

Tableau 5 : Grille d'analyse de construction de sens

N°d'actes	Faits ou phénomènes	Norme	Assise axiologique	Lieu du symbolique de compréhension
1	Accueil	Acceptation	Rite de confection	Mission de monde
2	Prise de la parole	Mise en situation de la cérémonie	Fixer les idées	Us et coutumes
3	Position en demi-cercle	Parité, communion de cœur		
4	Position des femmes assises derrière les hommes	Soumission	Respect	Conviction individuelle collective
5	Palabre (thèse et antithèse)	Interactivité	Défense de sa face (entente/mésentente)	Conscience (synthèse : succès ou échec)
6	Versement de la dot	Engagement	Responsabilité	Us et coutumes
7	Réception de la dot	Acquiescement de l'amitié	Fondement de l'amitié	Us et coutumes
8	Salutations	Politesse	Rite d'accès	Leur pratique culturelle
9	Repas	Insertion sociale	Acceptation de l'autre	Unité communion, partage
10	Chèvre à l'interdit	Autorisation de connaître maritalement sa femme	Respect	Consommation du mariage
11	Rite	Harmonie	Fondement de mariage	Métaphysique

Source : élaboré par nous même à partir des données recueillies sur terrain.

Conclusion

Nous nous sommes posé comme question de départ : comment s'organise l'espace de communication autour de la cérémonie de mariage ? Et notre question spécifique s'est formulée comme suit : quelles sont les modalités de communication que renferme la scène de mariage ?

Au terme de notre rédaction, nous osons affirmer qu'au seuil de cette étude nous avons posé la problématique, nous avons formulé des hypothèses ad hoc selon lesquelles la cérémonie de mariage est un espace de communication dont la structuration comprend 3 séquences, notamment l'introduction le développement et la conclusion.

Deux modalités de communication agrémentent la scène de mariage : communication verbale et communication non verbale.

Après analyse, nos hypothèses s'en trouvent confirmées. Nous n'avons pas l'ambition d'avoir abordé toutes les dimensions de notre recherche. D'éventuelles publications l'enrichiront davantage.

Nous nous avons ainsi postulé des hypothèses que la cérémonie de mariage coutumier se structure en 3 séquences principales : entrée, développement et conclusion, et deux modalités de communication l'entourent : la communication verbale ou linguistique et la communication non verbale (ou non linguistique).

Références

- Charmillot, M et Dayer, C, *Démarches compréhensive et méthodes qualitatives : clarifications épistémologique*, in « recherche qualitative », Hors-série, N°3.
- Genne P, (van) A, 2009 ; *Les rites de passage*, éd. Librairie critique, E. Nowy, Paris.
<https://www.ethnographiques.org/2005/Lenaire>, consulté à Kananga, le 13.10.2020.
- La Loi n°87-0-10, portant code de la famille, m, « journal officiel de la République », Kinshasa 2001.
- Moles, A., 1998 ; *Théories structurales de la communication*, éd. Masson, Paris ;
- Mucchielli, A., 1996 ; *Pour des recherches en communication*, éd., Grec, Université de Michel de Montaigne, Bordeaux.
- Mucchielli, A., 2001 ; *Théories systémiques et communication, principe et Application*, éd. A., Colin, Paris.
- Muluma Munanga, M., 2003 ; *Le guide de recherche en science sociales et humaine*, éd. Sogedes, Kinshasa.
- Robert, P, 1977 ; *Petit Robert, Dictionnaire, alphabétique et analogique de la langue française*. Ed. Larousse, Paris.
- Watz Lawick, P., 1979 ; *Une logique de la communication*, éd., du seuil, Paris.
- Winkin, Y., 1994 ; *La nouvelle communication*, éd. La découverte, Paris.

- | | |
|---|-----------------------|
| <p>01. Commercialisation de la viande de brousse à Kinshasa : « Etude de chaine de valeur de la production à la consommation »</p> <p><i>Derby MVOVI MIKANDA</i></p> | <p>1 – 13</p> |
| <p>02. Impact de l'intermédiation bancaire sur la performance de la banque commerciale RAWBANK</p> <p><i>Antoine BULU KABUK et Glinschert NYAFE</i></p> | <p>15 – 28</p> |
| <p>03. Evaluation de la qualité de service offert par les écoles d'enseignement inclusif et ordinaire à Kinshasa</p> <p><i>Floribert PHAKA NIMY</i></p> | <p>29 – 40</p> |
| <p>04. Opinions des enseignants des écoles primaires pilotes ciblées par handicap international face à l'inclusion des enfants à besoins spécifiques à Kinshasa</p> <p><i>Floribert PHAKA NIMY</i></p> | <p>41 – 49</p> |
| <p>05. Pratiques de communication dans la cérémonie du mariage coutumier chez les Bambagani Babindji du Kasai central, RDC Congo</p> <p><i>Robert KAMAMBA wa KAMAMBA</i></p> | <p>51 – 60</p> |
| <p>06. Usage des parémies dans le mariage traditionnel mbagani. Approche ethnographique.</p> <p><i>Robert KAMAMBA NA KAMAMBA</i></p> | <p>61 – 71</p> |
| <p>07. Production artisanale de chaux et son impact environnemental dans la commune rurale de luozi au Kongo Central de 2016 à 2024</p> <p><i>Félix MATONDO MIALUNDAMA</i></p> | <p>73 – 83</p> |
| <p>08. La gestion de la flore fluviale et ses conséquences environnementales sur le tronçon Luhela-Lubata dans la commune rurale de Luozi Kongo Central</p> <p><i>Félix MATONDO MIALUNDAMA</i></p> | <p>85 – 95</p> |

- 09. Participation des comités des parents dans le système éducatif en RDC 97 – 115**

Désiré MPUTU BABOBO

- 10. Erreurs d'emploi des connecteurs pragmatiques dans la production écrite des apprenants de 4^{ème} année des humanités de la province éducationnelle du Mont Amba : Analyse et implications didactiques 117 - 128**

Willy MALEKANI MUNGANI